

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1389 - 13 avril 1989 - 2 F

D 1389 COLOMBIE: L'ASSASSINAT DE SOEUR TERESITA

En 1988, 3011 Colombiens ont été assassinés pour motif politique ou présumé politique (*Cien Dias*, mars 1989, p. 6). Rien ne permet de penser à un ralentissement d'une violence tous azimuts (cf. DIAL D 1350). Dernier cas en date: l'assassinat "gratuit" (en fait, d'intimidation) de Soeur Teresita Ramírez dans le département d'Antioquia.

Note DIAL

Le 28 février 1989 une jeep dernier modèle arrive dans la localité de Cristales, commune de San Roque, département d'Antioquia. Cinq jeunes hommes descendent de la jeep, se rendent à une boutique pour prendre un rafraîchissement et demandent où est le curé du lieu. La dame de la boutique répond qu'il est absent. Les hommes lui demandent alors où est la religieuse qui s'occupe des certificats d'actes religieux; mais elle n'est pas là non plus. Après cela trois hommes remontent dans la voiture et les deux autres se dirigent vers le collège. Arrivés dans l'établissement ils demandent: "La directrice est-elle là?" La réponse est négative. Ils ajoutent: "Est-ce qu'il y a une religieuse?" La personne de l'entrée leur répond affirmativement et conduit les deux hommes vers une religieuse en train de faire la classe.

Cristales est un village situé sur un rebond montagneux de la Cordillère centrale. Le paysage est dominé par une église gothique conférant une certaine majesté à la localité qui compte, dans les environs, dix-huit hameaux pratiquement sans eau courante, sans électricité et sans route. Dans la région prédomine le latifundium; on y cultive le café et la canne à sucre. Les paysans n'ont de travail que quelques jours par semaine et à une époque déterminée de l'année.

Rencontrer les gens des hameaux c'est faire connaissance des paysans de l'Antioquia dignes, travailleurs, souffrants, tenaces et religieux. Des familles qui sont nées là et y ont grandi depuis le temps de leurs ancêtres et qui, jusqu'à une date récente, n'avaient qu'un accès limité à la civilisation.

A Cristales il y a un collège d'enseignement secondaire qui permet aux jeunes ruraux de continuer leurs études, et cela grâce à un foyer de jeunes pour les accueillir. Depuis quatorze ans la Compagnie de Marie Notre-Dame - une congrégation enseignante - est là pour les accompagner dans leurs recherches, leurs préoccupations, leurs désirs de grandir et de s'en sortir pour accéder à une vie personnellement et socialement plus humaine, une vie où Dieu soit père et les hommes frères les uns des autres. Cette congrégation religieuse remplit ainsi une mission éducative d'évangélisation qui amène les jeunes à devenir "les artisans de leur propre histoire".

La soeur Teresita Ramírez Vargas est née en 1947 à La Ceja, en milieu paysan. Elle était l'avant-dernière de huit enfants. En 1964 elle entrait dans la Compagnie et, après ses années de formation, elle prononçait ses vœux solennels en décembre 1975. Elle fit ses études universitaires à l'Ecole normale antioquène pour jeunes filles de Medellín, et à l'Université catholique bolivarienne où elle obtint sa licence en juin 1987.

Teresita a travaillé à l'évangélisation en différents endroits, parmi les pauvres en priorité, dans le quartier Doce de Octubre de Medellín et dans le quartier El Bosque - un peuplement par occupation de ter-

rains - de Barranquilla où elle est restée pendant près de huit ans.

Elle était arrivée à Cristales il y a un an et demi. Dès le début elle incarnait celle qui cherche à incarner Dieu, lequel est toute bonté, miséricorde et liberté, parmi ses frères les plus pauvres. Dans son travail quotidien elle irradiait la joie, la simplicité, la proximité et l'engagement. Elle remplissait sa tâche sérieusement et dans une activité constante d'amélioration des conditions d'existence. Elle rayonnait le don de soi total, désintéressé. Plusieurs fois par semaine, après le travail de la classe, elle se rendait dans les hameaux pour partager la vie des paysans.

Avec dévouement et en esprit de sacrifice elle faisait joyeusement face aux difficultés, au mauvais temps et aux adversités en tous genres. Sa simplicité et sa solidarité étaient proverbiales chez les plus pauvres, tout comme son souci de se mettre à la dernière place, de se faire oublier et de passer inaperçue.

Teresita a passé sa vie à faire le bien, y compris auprès de ses assassins qu'elle a reçus aimablement, avec lesquels elle a bavardé quelques minutes parce qu'ils venaient lui "demander un service". Elle a été assassinée à 11 H 20 du matin, en sortant de sa salle de classe où elle était allée chercher une feuille de papier pour répondre à la demande de ses tueurs.

A ce moment précis, la communauté provinciale de la Compagnie de Marie faisait à Medellín les prières de l'offertoire en action de grâce pour le quatre-vingt-dixième anniversaire de son existence dans le département d'Antioquia.

Le sacrifice de Teresita s'inscrit dans le grand paradoxe de la situation convulsive et déconcertante de notre pays, où le combat pour le bien commun est devenu une menace pour ceux qui y voient une atteinte à leurs intérêts personnels, et qui a provoqué des milliers de victimes dans toutes les couches sociales et intellectuelles: professionnels, paysans, responsables de communauté, enseignants, personnes âgées, enfants, etc.

En Teresita se sont accomplies les paroles de Jésus à ses disciples: "*Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi... Tout cela ils vous le feront à cause de mon nom... C'est pour que s'accomplisse la parole écrite dans leur loi: ils m'ont haï sans raison*" (Jn 15,20-25). Le style de vie de Teresita, scellé par sa mort, réalise une fois encore les paroles de Jésus: "*Ma vie, on ne me l'ôte pas, je la donne de moi-même*" (Jn 10,18). Car la mort recule toujours devant la vie qui s'impose comme la lumière de l'aurore sur les ténèbres. Cela nous encourage et donne raison à l'espérance.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 340 F - Etranger 400 F - Avion 470 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441